



Mardi 5 mars, De Jaffna à Mannar

L'autocar de la place de la gare mène les Menant à Mannar. C'est beau une gare routière la nuit à cinq heures dans l'odeur du petit matin et sous une pluie fine un brin cherbourgeoise qui finira en averse grand format en cours de route. Six heures de trajet sur une route en reconstruction c'est-à-dire totalement défoncée. On ne sait pas encore à quel point on va souffrir.



*La pluie est drue, la route est traître, les cahots incroyables et les chansons tamoules à fond l'autoradio kitté façon méga teuf, l'expérience est douloureuse. On pense à ceux qui ont l'habitude d'Arte et de France Culture, on ne serait pas loin du supplice...*



*Cette photo est une performance dans un bus nous projetant de cinq à dix centimètres au-dessus de nos sièges toutes les dix secondes. Elle n'a pas été corrigée et l'horizon était droit... Le hasard est fantastique, il y avait une chance sur 100 000 pour que cela arrive... Je ne vous montre pas les dix autres où tout est de guingois. On traverse des étendues d'eau infinies qui bordent les deux côtés de la route pendant des dizaines de kilomètres. Les marais de Carentan c'est peanuts ! La lumière des jours plombés par une pluie qui va et vient est toujours aussi belle.*



*C'est la jeune femme qui nous accompagne, peinte sur la porte du bus. On pourrait voyager par le train mais le bus c'est tellement romantique...*



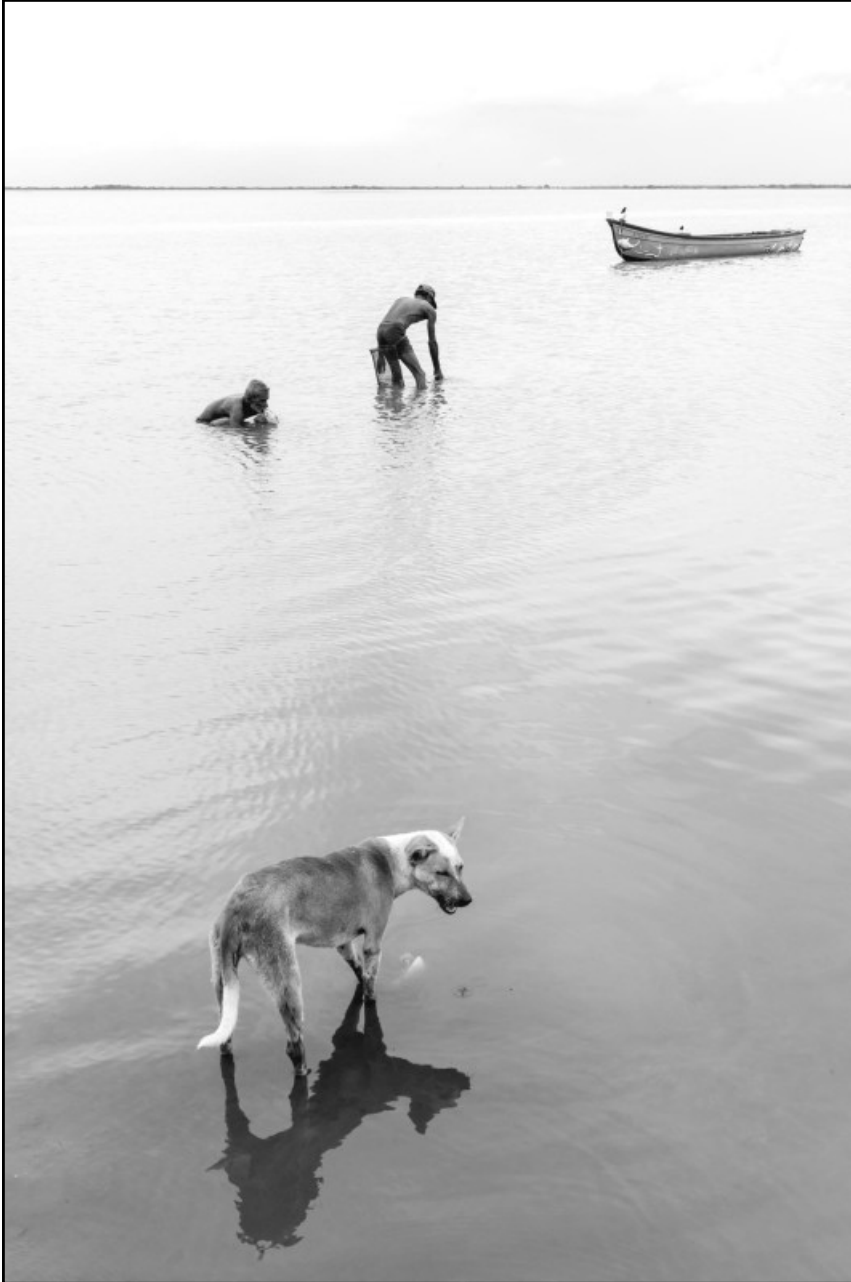
*On arrive à Mannar à 11 heures , on vient de faire notre demi journée de travail : cinq heures de cahots et une demi-heure de belle route. L'an prochain, les veinards auront une route toute neuve.*

*Nous on est cassés. Il faudrait se reposer mais il y a des pêcheurs sur une sorte de plage où paissent des ânes... Des quettons sauvages dont certains feraient un exutoire se promènent en toute liberté dans la ville et ses abords; Récapitulons : des ânes, des pique-bœufs, des hérons cendrés ou non, des corbeaux en pagaille, des chats par dizaines autour des pêcheurs qui écaillent et enfin, quelques chiens affamés pour faire bonne mesure : le Sri Lanka c'est le début de l'arche de Noé.*

*Le jeune homme est très gentil mais il faisait la gueule au début.*



Deux pêcheurs attrapent des palourdes dans le sable, sous l'eau... Remarquez au passage la conscience esthétique du corbeau qui, très consciencieusement, ne laisse aucun perchoir dégarni.



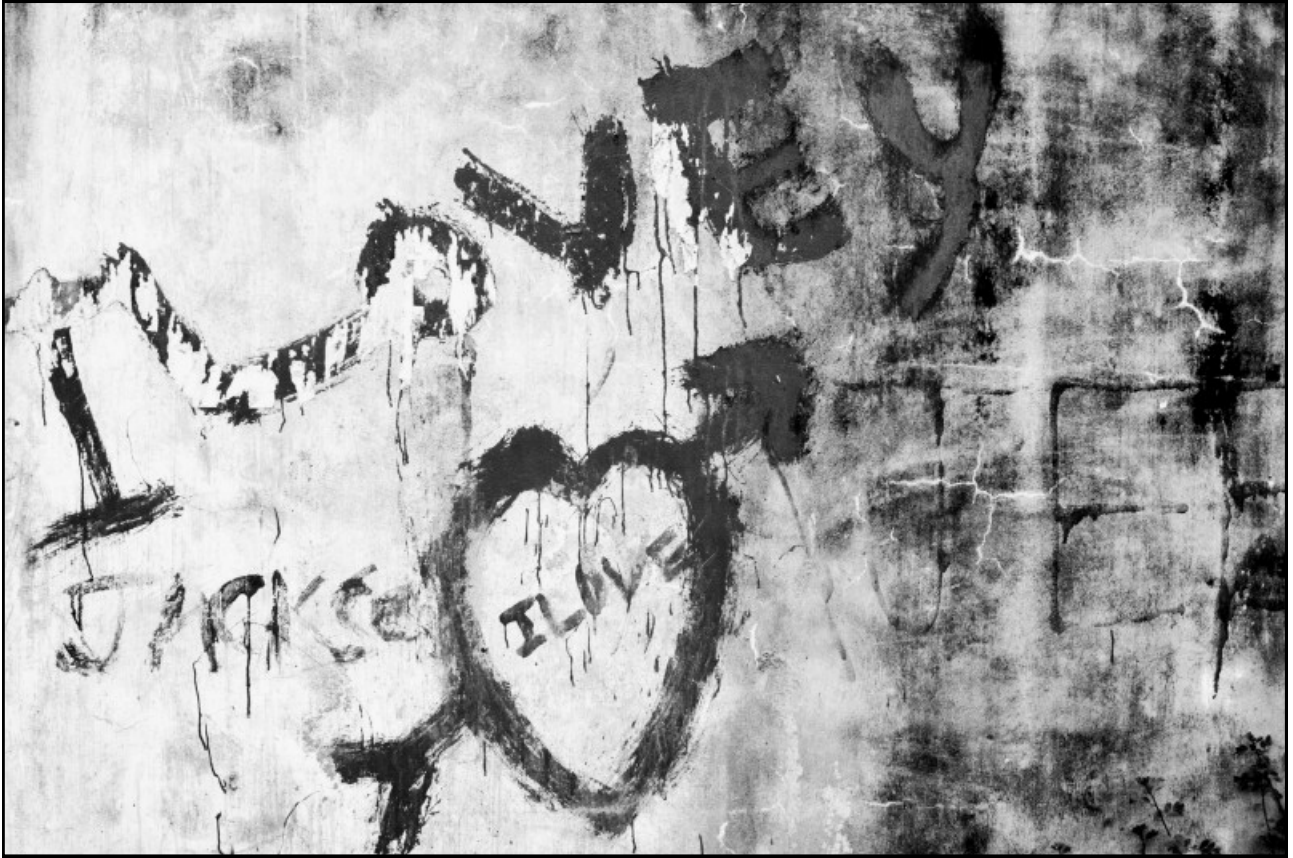


*Des ouvrières des marais salants ont fini leur travail et rentrent chez elles.*





Mannar est composée de quatre communautés religieuses: bouddhistes, hindouistes, chrétiens plutôt catholiques et musulmans. Les pêcheurs sont musulmans, comme souvent en Asie, à cause de la répugnance des bouddhistes et des hindouistes à faire du mal à des animaux qui ne leur ont rien fait mais aussi par tradition végétarienne. Un steak frites au Sri Lanka est aussi difficile à trouver qu'un bon couscous à Martinvast...



*C'était une journée au Sri Lanka, un jour de vacances ordinaire commencé par un réveil aux aurores et un coucher vers 23h, soit 19h30 de vacances non stop. Vivement la rentrée...*